

Salut, petite soeur !

J'espère que cette lettre te trouve en bonne santé et que tu as un peu de temps libre, parce que j'ai un petit problème. C'est en rapport avec père. Il semble qu'il pourrait avoir quelque chose à voir avec les récents problème de gobelins à Pointesable, et je n'ai pas voulu simplement porter l'affaire devant les autorités : nous savons toi comme moi qu'il aurait simplement utilisé ces influences pour s'en sortir.

Toi, par contre, tu es respectée en ville. Si tu peux me rencontrer à la Verrerie ce soir, peut-être pourrions-nous trouver un moyen sûr pour qu'il reçoive la punition qu'il mérite. Frappe deux fois puis trois fois, puis encore une fois à la porte de service et je te laisserai en

Je suppose qu'il n'est pas nécessaire que je te précise ô combien il s'agit d'une affaire délicate. Si on venait à l'apprendre, tu sais bien que les idiots locaux croiront que toi et moi étions complices, n'est-ce pas ? Les imbéciles qui vivent par ici ne savent pas ce qu'est l'honneur. Je ne comprends toujours pas ce qui te pousse à rester dans le coin.

Quoi qu'il en soit, ne parle de ceci à personne d'autre. Il y a d'autres complications, dont je préférerais te parler en personne ce soir. Ne sois pas en retard.

Tsuto